

Militant du Siel, président de l'Andele : deux engagements complémentaires



En cette fin d'année, il est temps de faire le point avec un homme dont on a beaucoup parlé en 2016, le policier Sébastien Jallamion, qui par ailleurs est devenu un contributeur régulier de Riposte Laïque. D'où cet échange entre notre fondateur, Pierre Cassen, et lui...

Riposte Laïque : Faisons le point d'abord sur la suite de votre agression. Où en est l'enquête ?

Sébastien Jallamion : J'ai été informé de ce que ma plainte avait été reçue par les services en charge de l'enquête en juillet 2016, soit près de trois mois après l'agression. Depuis lors je n'ai aucune nouvelle, pas plus qu'il ne m'a été donné de réponse concernant le sabotage de l'enquête de flagrance, malgré deux courriers envoyés par mon avocat Me Gabriel Versini. En revanche, j'ai fait l'objet d'une nouvelle procédure pour « discrédit sur une décision juridictionnelle », dans le cadre de laquelle j'ai été auditionné le 22/11/2016, et reste dans l'attente de la

décision du procureur de la République de Lyon s'agissant des poursuites éventuelles.

Riposte Laïque : Et votre santé, des séquelles sérieuses ?

Sébastien Jallamion : Je me rends régulièrement à des visites post-opératoires, je n'ai toujours pas retrouvé la sensibilité de la partie gauche de mon visage je dois m'habituer à parler et à m'alimenter avec trois dents en moins, ma vision est affectée, mais mon état n'est pas consolidé. Il me faut patienter quelques mois avant d'être fixé sur les séquelles définitives.

Riposte Laïque : Vous avez été, d'autre part, révoqué par la police, alors qu'au départ, vous n'étiez suspendu que deux ans. A qui devez-vous cela ?

Sébastien Jallamion : Les mauvaises langues diront que je ne le dois qu'à moi-même, puisque j'ai enfreint mon obligation de réserve. Dans les faits, c'est une décision qui est l'aboutissement d'une enquête administrative et d'une procédure disciplinaire menées sans moi pendant mon exclusion temporaire, motivées par mes prises de paroles. J'entends la contester devant les juridictions administratives, ce qui prendra des années sans que cela ne remette en cause la décision prise. Ma hiérarchie est la seule responsable de cette mise à mort sociale.

Riposte Laïque : Quelle est donc, à ce jour, votre situation précise ? Vous vivez comment ?

Sébastien Jallamion : Je suis en phase d'inscription à Pôle Emploi, après un salariat associatif qui m'a permis de tenir quelques mois. J'ai rendez-vous le 22/12/2016 afin de constituer mon dossier, lequel doit comporter une attestation délivrée par le ministère de l'Intérieur, que j'ai sollicitée et dont je ne m'attends pas à ce qu'elle me soit délivrée à temps. Simple intuition... Face à la précarité de ma situation, des chaînes de solidarité se sont mises en place, et c'est ce

mois-ci grâce à la générosité de quelques concitoyens que j'ai pu subvenir à mes besoins, notamment grâce à cet appel aux dons :

<https://www.facebook.com/sebastien.andele/posts/963015583804338>

8. En dehors de ça, j'ai bien entendu, comme beaucoup d'autres, simplement réduit mon train de vie au strict minimum.

Riposte Laïque : Vous avez pris un engagement politique, en adhérant au Siel. Pourquoi cette démarche ?

Sébastien Jallamion : J'ai eu l'occasion de rencontrer Karim Ouchikh, président du SIEL, à plusieurs reprises, notamment lors de l'une des manifestations des policiers en colère, devant l'Assemblée nationale. Nous avons longuement discuté, et j'ai constaté que nous partagions point par point la même vision de notre société, les mêmes diagnostics, les mêmes valeurs qu'il nous faut défendre sous peine de disparaître, et sans lesquelles aucune politique n'est possible. Depuis que j'ai une conscience politique, j'ai toujours été militant. D'abord à l'UMP, puis au FN, et maintenant au SIEL. Mes idées, elles, n'ont jamais changé. Ce sont les partis politiques censés les défendre qui les ont trahies. Le SIEL a le mérite d'avoir identifié parfaitement les plus petits dénominateurs communs autour desquels la droite doit aujourd'hui se rassembler, non pas dans son intérêt, mais dans celui de notre pays et des générations futures : la défense de notre souveraineté, de notre identité et de nos libertés. Nous soutenons la candidature de Marine Le Pen, malgré certains désaccords, notamment sur la place de l'islam dans notre société, parce qu'elle est la seule candidate à même de nous permettre de renouer avec la faculté de choisir nous-mêmes notre destin, faculté qui nous a été confisquée par le traité de Lisbonne.

Riposte Laïque : Comment voyez-vous l'évolution de la situation politique, jusqu'aux prochaines élections ?

Sébastien Jallamion : La campagne présidentielle repose sur une vaste fumisterie : primaires à droite, primaires à gauche, puis tous contre le Front National et Marine Le Pen. Ce n'est pas à la hauteur des enjeux qui sont les nôtres aujourd'hui. L'Union Européenne telle qu'elle fonctionne actuellement prive la France de toute marge de manoeuvre. A quoi bon dès lors promettre quoi que ce soit dans la course à l'Elysée, puisque le pouvoir de décision ne nous appartient plus ? La personnalité des candidats semble prendre le pas sur la vision de la France qu'ils proposent. L'élection de Donald Trump outre-Atlantique et la disqualification d'Alain Juppé en France nous ont toutefois prouvé que les médias mainstream ne suffisaient plus à influencer sur les opinions. Le poids des médias de réinformation pourrait bien peser lourdement sur les scrutins à venir, preuve que les Français sont de plus en plus nombreux à confronter les versions officielles avec d'autres points de vue pour se forger leur opinion. C'est aussi cela le génie français : la capacité du peuple à réagir pour écrire lui-même son Histoire, parfois tardivement, parfois brutalement, mais toujours avec une détermination sans faille. Notre oligarchie est en train d'en prendre conscience.

Riposte Laïque : **Comment l'ancien policier que vous êtes a-t-il vécu la fronde, sans précédent, de vos collègues encore en activité ?**

Sébastien Jallamion : N'ayant cessé moi-même d'appeler mes collègues à la résistance, conscient qu'il était urgent d'alerter l'opinion sur les graves dysfonctionnements relatifs à la gestion de la sécurité publique en France, je n'ai jamais douté que la révolte n'était qu'une question de temps. Il y a eu hélas des situations dramatiques, pour que le mouvement se déclenche. Il s'est toutefois inscrit dans la durée, et la création d'une association indépendante pour le structurer est une démarche inédite qu'il convient de suivre avec intérêt. Pour ma part, je me sens pleinement solidaire de mes collègues et les soutiens d'autant plus que mon parcours professionnel

me permet d'apprécier chacune de leurs revendications légitimes. J'en profite pour rappeler à l'opinion que c'est dans l'intérêt de tous nos concitoyens que les policiers manifestent, car ce qu'ils demandent avant tout, ce sont les moyens d'assurer leur mission consistant à les protéger. Ils méritent d'être largement soutenus.

Riposte Laïque : Etes-vous toujours président de l'Association Nationale de Défense de la Liberté d'Expression (Andele) ? Et si oui, quelles sont vos principales activités, à ce titre ?

Sébastien Jallamion : Je suis en effet toujours président de l'association ANDELE que nous avons créé en décembre 2014 avec Jacques Spagnol, Marie Labrette, Christophe Chalénçon et Marine Lacaille. Notre action est centrée sur une démarche défensive s'agissant des justiciables renvoyés de plus en plus souvent devant des juridictions de jugement pour des propos tenus la plupart du temps sur les réseaux sociaux, ou relayés par ces derniers. Mon expérience personnelle m'a permis de constater de manière on ne peut plus concrète les conséquences que pouvaient avoir ces prises de parole, mais j'ai mis un point d'honneur, en acceptant la présidence de cette association, à ce qu'elle ne serve pas à me défendre personnellement. C'est une question d'éthique. A titre informatif, notre association a désormais plus d'adhérents que Sos Racisme, l'un des gendarmes de ce qu'il convient d'appeler la pensée unique. Mais nous sommes loin d'avoir les mêmes moyens, n'étant pas subventionnés, et ne souhaitant d'ailleurs pas l'être. L'augmentation des contentieux qu'il nous faut gérer aujourd'hui traduit la volonté de judiciaireiser de manière quasi systématique certains courants d'expressions, au détriment du débat démocratique. Nous avons obtenu la relaxe de plusieurs justiciables qui n'auraient pu se permettre de se payer un avocat à même de les défendre efficacement, ce qui reste des victoires modestes mais déterminantes s'agissant de l'intérêt de notre action. J'en profite pour signaler que nous avons besoin, pour continuer notre combat, de la générosité

solidaire de nos compatriotes, au vu de l'augmentation des affaires (période électorale oblige ?) qui nous sont soumises. Aidez-nous à vous aider !

Site de l'Association ANDELE : <http://andele.org>

Pour adhérer : <http://andele.org/adhesion/>

Pour faire un don :
https://www.paypal.com/fr/cgi-bin/webscr?cmd=_flow&SESSION=HoqpLGG8-TKcSCBcG0cPi_ra8nx0Siw7jkK6Nxp0_PvWHn8omxz2bKimQ60&dispatch=5885d80a13c0db1f8e263663d3faee8d333dc9aadeed3fe0b5b299d55fd35542

Riposte Laïque : Quelque chose à ajouter ?

Sébastien Jallamion : J'entends remercier celles et ceux qui par leur générosité permettent à certains d'entre nous de continuer à résister et de mener un combat dans l'intérêt général, face à l'arsenal déployé pour nous faire taire. Sans cette solidarité, beaucoup d'entre nous auraient été réduits au silence. Il convient de rappeler que c'est une lutte inégale, et que toutes les initiatives visant à équilibrer la balance sont autant d'actes de résistance nous permettant d'espérer la victoire.

Propos recueillis par Pierre Cassen